

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

PLEINS FEUX

SOMMAIRE

Dans ce numéro...

- La nouvelle grille d'Espace 2 P. 1/2
- Downtown Boogie P. 2
- Conseil du Public du 2 novembre 2009 P. 3
- RTS, le nouveau pôle de l'audiovisuel P. 4
- Offres et invitations exceptionnelles P. 5/6
- AG de la SRT Neuchâtel P. 7
- Massimo Lorenzi rencontre la SRT Genève P. 7
- Prix de la SRT Vaud P. 8

→ MX3 ←

La Cube musique pour pimenter votre vie

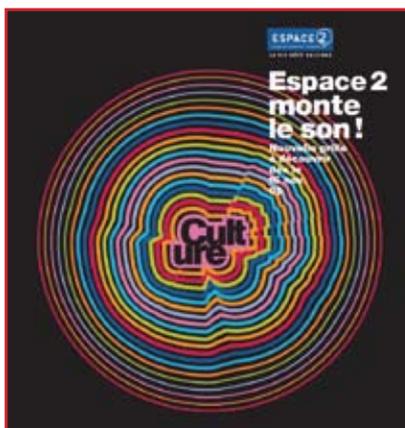
Il y a quelque temps déjà, le portail MX3.ch (dédié à tous les styles de musique suisse) innovait en lançant une nouvelle manière de présenter des *playlists* (liste de musique). Un cube 3D permet de passer facilement d'un morceau à l'autre, en le faisant tourner verticalement, ou de visualiser les informations du morceau écouté (horizontalement). Qu'elles soient officielles (estampillées Couleur 3 par exemple) ou personnelles, les *playlists* cubiques s'écoutent sur le portail ou s'emmènent sur son propre blog... Encore une idée originale pour découvrir la diversité de la musique helvétique! ● **Guillaume Bonvin**

A voir sur www.mx3.ch

→ Sur les hauteurs de Babylone ←

Espace 2 se révèle

Lundi 16 novembre dernier, Espace 2 a levé le voile sur ses nouveaux programmes. Désormais la matinée est consacrée à un dialogue actuel et en direct sur la culture, tandis que l'après-midi laisse une grande place à la musique. Si *Entre les lignes*, *Zone-critique*, *Dare-dare* et *À vous de jouer* traduisent une volonté d'une culture partagée, il est une émission qui répond totalement à cet objectif : *Babylone*.



Babylone, un nom évocateur, un nom qui nous plonge entre Sémiramis la légendaire et Darius le redouté, entre les jardins suspendus et la tour de Babel, entre écriture et développement, littérature et économie, art et histoire. *Babylone*, c'est aussi le titre du nouveau rendez-vous quotidien sur Espace 2, du lundi au vendredi, de neuf à dix heures, qui se veut une table des savoirs, un lieu où convergent les questions brûlantes de l'actualité culturelle, un espace de dialogues et de découvertes.

Des nouveaux jardins de Babylone...

Ce rendez-vous inédit et en direct nous entraîne sur le chemin des savoirs: sciences humaines, géopolitique, sciences, histoire, philosophie, droit, pédagogie, urbanisme colorent les murs de la ville. Le foisonnement des connaissances permet d'aborder chaque jour une nouvelle thématique et de débattre des questions d'aujourd'hui. Ouvrir les portes de Babylone, c'est donc aiguïser sa curiosité, tenter de comprendre le

passé, d'appréhender le présent et d'envisager l'avenir.

Dans cette ville où foisonnent culture et diversité, la multiplication des ressources apparaît comme nécessaire. Le visiteur découvre alors les savoirs en voyageant entre reportages, documentaires radiophoniques, chroniques, extraits de film et archives. Comme le fil d'Ariane, la trame son le conduit et l'immerge dans un univers sans jamais le perdre, elle le guide, le lance dans une réflexion, lui permet de réfléchir à ce qui vient d'être dit.

Alors que c'est chaque jour une nouvelle porte qui s'ouvre à l'auditeur, sa semaine est rythmée par deux temps forts. Si le mercredi offre un débat entre divers invités sur une thématique culturelle et actuelle, le vendredi propose la rencontre de l'autre, la découverte d'une vie et d'un parcours dans un Grand Entretien.

Ces deux moments de la semaine, la variation des ressources et l'utilisation de la trame auditive comme voyage sonore constituent donc les clés des nombreuses portes du savoir.

À la découverte de ses premières merveilles

La première semaine de diffusion fut à l'image du principe de l'émission. *Babylone* a ouvert ses premières portes : sociologie, orthographe, histoire, droit de l'enfant et Asie étaient sur le palier. Invité du 16 novembre, Luc Boltansky, sociologue, poète et dramaturge, s'est montré enthousiaste à cette nouvelle émission. Peut-être a-t-il même su percevoir son intérêt, lorsqu'il explique qu'il « faut essayer de comprendre l'autre, qu'il nous plaise ou non, savoir que ce qu'il dit est intelligible et révèle une humanité commune ».

→ N'oubliez pas de visiter le site www.rtsr.ch ←

PLEINS FEUX



Cette tentative de compréhension s'est prolongée les jours suivants. François Closets, écrivain et journaliste convié à l'émission du mardi, a exprimé sa vive réaction face à une orthographe sacralisée. Faut-il avoir honte de ses erreurs ou alors simplifier cette langue écrite réputée difficile? Le sens et le but de l'écriture a-t-il évolué? Ces diverses interrogations ont orienté une réflexion ponctuée d'humour et d'effets sonores.

La table ronde du mercredi s'est plongée sur les nouvelles parutions

d'histoire suisse qui fleurissent dans nos librairies. À une époque où tout change très vite, les questions évoluent et se transforment rapidement. Il ne faut donc jamais cesser d'écrire l'histoire et toujours tenter de répondre aux interrogations de notre temps. Ce débat a dès lors voulu appréhender et comprendre le but de ces publications et le réel besoin d'un lectorat en quête de son passé.

Le jeudi célébrait les vingt ans de la convention internationale des droits de l'enfant. Ce fut l'occasion de revenir en compagnie de Jean Zermatten, vice-président du Comité des droits de l'enfant de l'ONU, sur l'histoire d'une telle convention et de mieux comprendre les droits des enfants d'aujourd'hui, souvent obligés à devenir trop vite les adultes de demain.

Babylone a finalement ouvert ses

portes à Etienne Gilbert lors du Grand Entretien. Après avoir sillonné l'Afghanistan, le Pakistan, l'Inde et la Chine durant 50 ans, ce professeur et écrivain a emmené l'auditeur sur son porte-bagage pour lui faire découvrir les routes de l'Asie, son histoire et son économie, avant de lui proposer une réflexion sur le développement et de l'interroger davantage sur le sens du progrès.

Ces cinq premières merveilles de *Babylone* prouvent combien l'émission s'attache à proposer un dialogue et une réflexion au présent, nourris du passé et tourné vers l'avenir. Entre découverte, voyage, discussion et passion, c'est sur le vaste territoire du savoir que se sont ouvertes les portes de *Babylone*. À découvrir sans plus tarder et à réécouter sur www.rsr.ch.

● Didier Follin

→ Downtown Boogie ←

Couleur3 crée l'évènement

Ce samedi 21 novembre 2009, les « anciens » et les nouveaux animateurs de *Downtown Boogie* sont venus célébrer les dix ans de leur émission phare.



Baby Blu, Green Giant, Dynamike, Vincz Lee et Jiggy Jones (photo: Vincent Veillon: RSR)

C'est en 1999 que l'équipe de *Downtown Boogie* a relevé un challenge : animer une émission entièrement dédiée au Hip-Hop¹ et au R'n'B¹. Ce n'était pas gagné, mais « Pari tenu ». Dans le cadre magnifique du D ! Club, Dynamike, Jiggy Jones, Baby Blu, Vincz Lee, Grenn Giant et leurs invités MC's² et DJ's² ont été rejoints pour un vrai moment de rencontre et de communion, pour une prestation de sept heures qui sera entièrement diffusée sur Couleur3 entre le 30 novembre et le cinq décembre.

Les rappers marseillais d'IAM et le parisien Ol'Kainry ont répondu « présents ! » à leurs amis et fans de Couleur3, de la Radio Suisse

Romande, de Lausanne, et surtout aux programmeurs qui ont pris des risques en donnant une chance à plein de nouveaux talents en recherche de notoriété dans la jungle des hit-parades.

Plus de 800 privilégiés ont assisté à cette nuit de folie, ont pu voir leurs idoles de près, chanté et dansé jusqu'au petit matin, le tout dans un esprit cher à Couleur3 « la convivialité dans la fête ». À l'extérieur, une foule compacte a battu le pavé presque toute la nuit dans l'espoir d'une entrée hypothétique, inutile cette nuit là.

Il est réjouissant de voir que dans l'immense espace des radios musicales commerciales, notre station de service public prend une place grandissante largement méritée. Ce n'est pas un hasard ; la musique, les jeunes la prennent directement sur le Web³. La valeur ajoutée de Couleur3, ce sont toutes ses rubriques, ses « repérages », ses émissions qui ne se bornent pas à servir les tubes commerciaux comme de la soupe, mais qui cherchent les artistes, leur donnent une chance et donnent à la chaîne un esprit : « la patte Couleur3 ». Très présente sur les scènes Romandes, la radio qui

monte s'associe régulièrement aux grands évènements et augmente à chaque fois son capital de sympathie auprès des jeunes et moins jeunes.

Couleur3 est très présente sur le Web 2.0⁴ et ceci donne lieu à de très bons contacts, des échanges plus directs avec leur auditoire. Côté préparation, pas de secret : tout l'été pour planifier, mettre en place, prendre les contacts avec les invités, et deux mois pour finaliser la fête ! Pour terminer je voudrais remercier toute la fabuleuse équipe des « professionnels de Couleur3 » qui a apporté toute la collaboration requise à votre serveur. approfondies »,

● Pascal Dind



Couleur3 sait faire la fête (photo: Vincent Veillon: RSR)

→ Pour ceux qui veulent en savoir + ←

1) Le Hip-Hop est né dans le Bronx (New-York) dans les années 70; on le compare souvent au Rap, mais les puristes aiment à dire que « *Le Rap est une chose que l'on fait, Le hip-hop est une chose que l'on vit.* » Le R'n'B est un genre musical apparu au milieu des années 1990, né

de la rencontre entre le hip-hop d'un côté, et la soul (musique populaire afro-américaine) née à la fin des années 1950 et dérivée, entre autres, du gospel et du rhythm and blues (R&B). Elle est considérée par certains comme un retour du rhythm and blues aux racines dont il est issu : le

gospel (musique d'église).

(2) DJ's (Disc Jockeys) MC'S (Masters of ceremony's)
(3) Sites Internet de téléchargement de musique.
(4) 2.0 l'internet « Participatif », les blogs, Myspace, Youtube, Facebook...

→ L'offre culturelle de la RSR ← et de la TSR passée au crible

Le 2 novembre dernier, le Conseil du Public RTSR s'est réuni pour aborder la question du traitement de la culture à la TSR et à la RSR. La séance fut enrichie des interventions d'Isabelle Binggeli, directrice des programmes RSR, Patrick Nussbaum, directeur de l'information RSR, et Alexandre Barrelet, directeur d'Espace 2, pour les ondes ; de Gilles Pache, directeur des programmes TSR, et Daniel Monnat, directeur du département des magazines, pour le petit écran. Synthèse des échanges et conclusions.



Alexandre Barrelet, directeur d'Espace 2 (photo: C. Landry)

« La RSR remplit pleinement sa mission culturelle » *

La séance démarre sur un bilan positif qui satisfait le Conseil du Public. Point d'ennui pour les auditeurs de la RSR qui bénéficient de dizaines d'heures hebdomadaires consacrées à la culture (*Dare-Dare*, *À première vue* ou *Presque rien sur presque tout*) ; d'actions culturelles de grande ampleur (*Les Schubertiades*, *Label Suisse*) et de quelques 300 concerts captés chaque année. La large palette musicale diffusée par la radio joue également un rôle important de découverte culturelle.

Le Conseil du Public salue la volonté des programmeurs à « *décloisonner la culture* » avec la nouvelle grille des programmes d'Espace2 mise en place le 16 Novembre. Une grille dynamique.

Quelques bémols tout de même !

Seuls regrets, l'absence des arts plastiques et la diminution du temps accordé à *Dare-Dare*.

Et qu'en est-il des pièces ou feuilletons radiophoniques, vitrine des artistes romands ?

À propos de l'émission littéraire, A. Barrelet évoque des difficultés techniques et la nécessité de s'adapter aux habitudes des auditeurs. Quant à la radio-théâtre, il s'agit aujourd'hui d'un « rêve » rendu inaccessible par sa complexité et son coût. Des lectures d'auteurs pourraient palier à ce manque.

« La TSR a consenti à de nombreux efforts, mais peut mieux faire » *

Après avoir étudié l'offre télévisuelle,

le Conseil du Public continue à douter de l'exposition culturelle à la TSR. C'est donc à Gilles Pache et Daniel Monnat que revient la tâche de défendre le thème du jour.

Le premier rappelle que le traitement de la culture s'est fait d'une manière large et didactique en 2009, via les magazines (*Tard pour Bar*, *Préliminaires*, *Chut*), les captations (concerts, théâtres, opéras) et les nombreux reportages diffusés (*Passe-moi les jumelles*, *Préliminaires*). Il souligne les 120'000 téléspectateurs du 12:45 (hors TSR info.ch), régulièrement informés des événements culturels à travers les coups de cœur de la rédaction.

Le second ajoute que la TSR coproduit de nombreux films réalisés par des producteurs indépendants suisses, insistant sur sa volonté de mettre en avant les acteurs culturels du pays. Par ailleurs, les faibles résultats de *La Flûte enchantée* et de *La Belle Hélène* ces deux dernières années n'ont pas dissuadé la TSR de produire et coproduire des projets audacieux. C'est ainsi que *Les Caprices de Marianne* ont rassemblé 23'000 téléspectateurs, préparant le terrain pour *La Bohème en banlieue* réunissant 60'000 Romands devant leur écran.

La performance technique des opérations musicales d'envergure est saluée par le groupe « Culture » du Conseil du Public. Celui-ci craint néanmoins que ce genre d'opération onéreuse ne soit produite au détriment d'autres manifestations culturelles.

Et le cinéma dans tout ça ?

La création d'une émission de cinéma de qualité à la télévision suisse romande fait régulièrement débat. Et malgré l'insistance du Conseil du Public, la Télévision Suisse Romande semble se cantonner au rôle de producteur et coproducteur.

L'émission *Synopsis* de la RSR est citée en exemple et le Conseil du Public ne comprend pas qu'un média visuel ne puisse assurer cette mission, autrement qu'à travers la diffusion de bandes annonces commentées par une voix off.

Le débat est temporairement suspendu et le Conseil du Public reste déterminé à faire évoluer cette problématique. ● **Mélanie Réfine**

* Communiqué de Presse du Conseil du Public disponible sur www.rtsr.ch

Il a aussi été dit que...

RSR:

→ Le Conseil du Public regrette la tournure conflictuelle qu'a pris *Le Grand 8* du 25 septembre à propos du documentaire « *Apocalypse* » de Daniel Costelle : « *Quand on a la chance d'avoir le réalisateur en direct, on ne gâche pas une telle rencontre, qui devrait être riche en témoignages et informations* ».

P. Nussbaum consent et regrette également les faits : « *Il y a eu un malentendu dès le départ entre le journaliste et le réalisateur. L'émission s'en est trouvée bloquée* ».

→ Les reportages produits avec la « *Trabant* » ont été loués. Cependant, la question du coût d'une telle opération a été posée ?

P. Nussbaum : « *L'opération na pas couté très cher, car on a notamment sollicité des journalistes de la RSR qui n'ont pas été remplacés pendant leur voyage et la Trabant louée à un prix raisonnable* ».

→ Il semble que certains auditeurs ressentent des déséquilibres dans la représentativité des opinions.

P. Nussbaum : « *les statistiques montrent très clairement que l'équilibre est quasi parfait* ».

TSR:

→ L'émission *Infrarouge* consacrée à la question du suicide (*Tabou*) a été appréciée mais aurait gagné à être programmée un autre soir que le match Suisse-Israël sur TSR2.

→ La présence du handball et les séquences riches en émotions positives de l'émission *Sport dimanche* ont été saluées.

→ Le contenu des plages publicitaires, à l'heure du repas, sont parfois inappropriées. G. Pache : « *Elles ne sont pas du ressort de la TSR* ».



Daniel Monnat, directeur du département des magazines à la TSR (photo: C. Landry)

→ SRT Genève ←

Massimo Lorenzi en visite !

La SRT Genève a reçu le rédacteur en chef des Sports à la TSR, Massimo Lorenzi.



Eric Benjamin, Massimo Lorenzi et Carlo Reuland (photo: DAZ).

C'est devant une assemblée attentive d'une quarantaine de membres que le patron des Sports de la TSR a pu nous dire s'il était sprinter ou marathonien.

Bien introduit par le président Eric Benjamin, chacun apprit que notre hôte de ce soir était depuis plus de 20 ans à la TSR après avoir présenté le *TJ*, *Viva*, *Autrement dit*, *La Tête ailleurs*, *Infrarouge*. Il fut entre autre aussi Monsieur Euro 2008. Bientôt la cinquantaine, marié et 3 enfants, Lorenzi est en fait un sprinter parce que journaliste dans l'âme et aussi un marathonien parce que donnant dans le magazine depuis plus de 10 ans. Il a repris le Service des Sports, parce que la place se libérait d'une part et par goût de la découverte d'autre part. Selon lui, le sport est une matière complexe attendu que chaque téléspectateur regardant une

retransmission devient joueur, arbitre, entraîneur, commentateur et encore présentateur. Il évoque aussi avec passion les difficultés de sa nouvelle tâche allant de la prévision ou non des retransmissions du championnat du monde de football M17 (où la Suisse est devenue championne, rappelons-le) à tous les autres domaines (Coupe du monde de football, Jeux Olympiques, Ski, hockey sur glace, tennis, F1, etc.) pour un potentiel de 1 million de téléspectateurs seulement. Et de nous donner quelques chiffres hallucinants par rapport à TF1. On aura plaisir à entendre de sa bouche que le sport ne peut plus être approximatif. Il faut analyser et justifier, et les propos racistes, chauvins, nationalistes ou primaires n'ont plus lieu d'être. Le sport est devenu une offre qui doit distraire et passionner. Il y a donc lieu de se remettre en question tout le temps, tout en demeurant exigeant, détaillé, précis et cohérent. Tout un programme, quoi ! Et de terminer en précisant qu'il ne faut jamais avoir honte de ce qu'on fait, surtout si on le fait bien et que les autres chaînes doivent nous stimuler avant que de nous concurrencer. Massimo Lorenzi est vraiment un précurseur dans son nouveau domaine et chacun d'espérer qu'il réussisse au mieux.

Puis vinrent les questions de l'assistance et les réponses de Massimo Lorenzi apportèrent d'intéressants

éclairages: par exemple, la couverture du Tour de France par la TSR fait en Suisse romande une audience double que celle de France2 ! Ceci malgré la différence d'investissement, celui de F2 se montant pour le seul Tour de France, à la moitié du budget annuel total de la TSR ! Plus globalement, il constate que des événements internationaux tels que le Tour de France, Roland-Garros, les grands matches de football, le F1 et le tennis qui sont souvent commentés simultanément par des chaînes françaises et la TSR ne conduisent pas forcément à la concurrence que l'on pourrait croire : les téléspectateurs apprécient la touche romande apportée par nos journalistes, même si la réalisation est beaucoup plus modeste !

Massimo Lorenzi a donné également quelques précisions sur la répartition de la manne constituée par la redevance que nous payons, à savoir que la Suisse romande touche davantage en part de budget que la part de la population francophone qu'elle est sensée toucher.

La soirée se termina par une réception après que notre sponsor Carlo Reuland de la Cave du Palais de Justice eut remis à notre conférencier de ce soir un magnum de Château-Neuf-du-Pape. Qu'aurait-on pu offrir d'autre au pape des Sports de la TSR ?

● Jean-Bernar Busset & Daniel Zurcher
SRT Genève

→ SRT Neuchâtel ←

Télévision et cinéma, ces deux frères ennemis

La société de radio-télévision (SRT) du canton de Neuchâtel a tenu jeudi 12 novembre dernier son assemblée générale au Club 44 à La Chaux-de-Fonds. À l'issue de cette rencontre, Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse, est venu présenter une conférence sur les liens entre la télévision et le cinéma.

L'année 2008 s'est bien déroulée pour la SRT-NE. Son comité reste très actif, comme l'a démontré le rapport du président, François Borel. Des discussions régulières sont menées avec les représentants de la SRT-NE au sein du Conseil du Public RTSR. En 2008, le comité de Neuchâtel s'est également prononcé sur l'octroi des concessions aux radios et télévisions locales dans le cadre de la consultation de l'OFCOM.

En fin de séance, la SRT-NE avait convié l'un de ses membres, Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse à Lausanne, qui fut également directeur artistique du festival international du film de Locarno, à venir tenir une conférence sur les rapports entre le cinéma et la télévision. Il reconnaît volontiers que la télévision – notamment à l'étranger – devient un « partenaire



Frédéric Maire (photo: TSR)

important du cinéma : elle réalise dans l'espoir de gagner de l'argent». En Suisse par contre, le co-fondateur de

la Lanterne Magique a souligné que le rapport entre télévision et cinéma, par la réalisation de films, est plus idéale : « La télévision participe à la production même si Berne n'accorde pas de soutien. » Reste que « sans la télévision, le cinéma n'existerait plus sous la forme qu'on le connaît aujourd'hui. »

Cependant, Frédéric Maire constate « qu'il n'y a presque plus d'émissions de télévision apportant une réflexion sur le cinéma. » Au contraire, « la RTSR en parle très bien. À la télévision, c'est peut-être un manque général d'émissions sur la culture. Peut-être que ce rôle revient à la presse écrite. » Il a conclu en espérant que la télévision conserve « le courage de présenter des œuvres culturelles audacieuses qui ne vont pas dans le sens uniquement du commerce. »

● Adrien Juvet
SRT Neuchâtel

→ Prix du Jury SRT Vaud 2009 ←

Un décorum de circonstance pour couronner Temps Présent

Le magazine phare de la TSR et ses 40 ans de reportages ont été primés par le Jury de la SRT Vaud lors d'une soirée mémorable à l'AUDIORAMA.

Six producteurs de la TSR réunis pour l'occasion ! Du jamais vu dans les annales du Prix de la SRT Vaud, créé en 1984. Lors de la soirée du 28 octobre, concoctée aux petits oignons dans le cadre somptueux du Grand Hôtel de Territet, une centaine de personnes a assisté à la remise du traditionnel trophée par la Présidente de la SRT Vaud Micheline Brühlart aux représentants de Temps Présent : Claude Torracinta, Pierre Demont, Jean-Claude Chanel, Jean-Philippe Rapp, Daniel Monnat et l'actuel responsable de l'émission Eric Burnand ont accueilli cette récompense avec reconnaissance. « C'est un sentiment très agréable d'être primé, tout particulièrement parce que ce prix est d'abord celui des téléspectateurs », s'est réjoui Claude Torracinta, figure tutélaire qui a lancé l'émission en 1969. Les membres du Jury se sont permis, cette année, une « petite incartade ».



Remise du prix SRT Vaud : (de gauche à droite) J.-M. Nicolas, J.-C. Chanel, J.-Ph. Rapp, P. Demont, C. Torracinta, D. Monnat, E. Burnand et M. Brühlart

« Généralement, l'on prime un film qui doit éclairer la vie de notre canton », explique Jean-Marc Nicolas, président. « Pour cette édition, nous avons à l'unanimité choisi de couronner une émission. Tout simplement, parce que Temps Présent captive les téléspectateurs depuis sa création. Qu'il est le plus ancien magazine de la TSR et qu'il a su rester fidèle à sa ligne éditoriale marquée par une rigueur dans l'information : aborder des thèmes de société, éclairer les crises, les conflits, tout en aiguisant notre sens critique, nous permettant de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons. » Deux petits films – clin d'œil hilarant aux producteurs et présentateurs du magazine et extraits de reportages – ont été particulièrement appréciés par l'assistance qui a profité de cette belle brochette de producteurs pour poser de nombreuses questions.

Dans un décor de circonstance – l'AUDIORAMA et ses milliers d'objets pionniers de l'audiovisuel -, entourés de caméras et de téléviseurs d'époque diffusant plusieurs reportages du magazine, les anciens présidents du Jury Jacques Anselme et Anne-Marie Rochat ont évoqué, en préambule, quelques anecdotes de cérémonies qui ont marqué l'histoire du Jury de la SRT Vaud. Quant à Jean-Marc Nicolas, il a clôturé la soirée en remerciant chaleureusement tous les membres de la SRT Vaud côtoyés durant les dix ans passés à la présidence, avant d'annoncer la démission en bloc du Jury. « Place aux jeunes », sourit-il. « Ce prix mérite désormais une nouvelle équipe avec de nouveaux objectifs, car il est un des événements marquants de notre section. » Avis donc aux amateurs !

● Valérie Maire-Meyer
STR Vaud



Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale Médiatic et Internet), Guillaume Bonvin (Coordination Médiatic / Internet), Jean-Jacques Sahli (Offres et Invitations), Freddy Landry (Internet)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source